

Les usages médias des 7-10 ans de la RTS

La Semaine des médias à l'école bénéficie du soutien tangible de l'audiovisuel pour comprendre le web et les médias. En 2019, elle relève le défi de répondre au réalisateur Mathieu Hofner et la journaliste Esther Freiburghaus.

Christian Georges

Les études MIKE¹ et JAMES² sont catégoriques: les moins de 13 ans sont déjà hyperconnecté-es. Dès 6-7 ans, 29% des enfants utilisent internet au moins une fois par semaine. La moitié fait de même à 8-9 ans. Et 71% à 10-11 ans. Plus problématique: 28% des 6-13 ans ont accès à internet depuis leur propre chambre.

Pour avoir confirmation de ce très haut taux de connexion, Mathieu Hofner et Esther Freiburghaus se sont rendu-es dans deux classes neuchâteloises accueillant des élèves de 7 à 9 ans, l'une en ville, l'autre à la campagne. Ils y ont découvert que quatorze élèves sur trente disposent déjà de leur propre tablette et douze de leur propre smartphone... La moitié sont déjà familières de WhatsApp, quatre sont sur Snapchat, trois sur Tik Tok, deux sur Instagram. Cinq ont un compte personnel sur YouTube, dont un qui poste déjà ses propres vidéos...

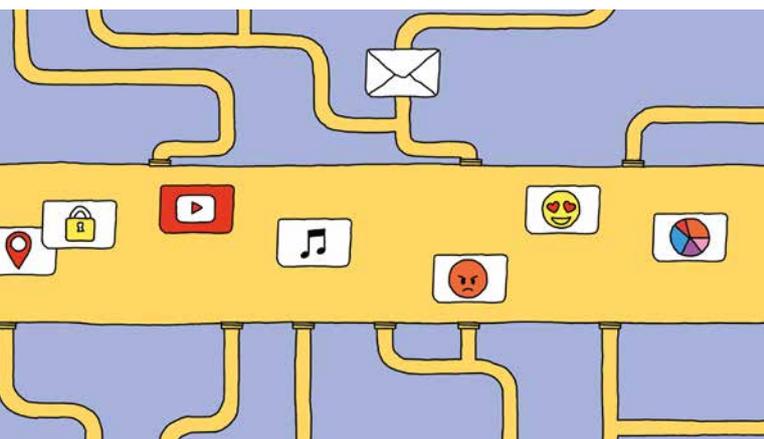
«Ils utilisent un réseau social sans savoir que c'en est un», observe Mathieu Hofner. «Ils peinent à différencier un réseau social d'un site internet, Beaucoup de choses leur passent par-dessus la tête et ils sont avides de réponses.» Pour honorer la commande passée par



la RTS, le duo de Chocolat TV productions a pris l'option de partir des interrogations des enfants. Chaque épisode de trois minutes sera motivé par une question concrète: «Est-ce que c'est vrai que trop jouer aux écrans peut rendre malade?», «Pourquoi, sur internet, les jeux, les réseaux et les vidéos sont gratuits, et pas dans la vraie vie?» «Pourquoi ma maman dit que Tik Tok peut être dangereux?»

Malgré l'expérience acquise lors des séries précédentes tournées pour la Semaine des médias, le duo a dû imaginer une forme innovante pour s'adresser à un public aussi jeune. «C'est comme si on redécouvrait notre métier», confie Esther Freiburghaus. «On ne peut se reposer sur aucun acquis, car on ignore ce que les enfants connaissent déjà. Nous avons pris le parti d'une narration sous la forme d'animation 2D, avec un dialogue entre un smartphone et un enfant.» Chaque épisode se termine par une idée forte à retenir, ou des astuces et des conseils.

Les deux enseignantes approchées continuent de conseiller le duo sur la forme à donner à la série. Autant que possible, il n'y aura pas de texte à lire à l'écran



s au centre d'une web série

public. En 2018, la RTS avait proposé une web-série inédite intitulée *3 minutes* x questions des 7-10 ans au sujet de leurs pratiques numériques. Entretien avec

ni de pourcentages évoqués. À mi-août, les maquettes des émissions étaient montées. Esther s'est chargée de réaliser les dessins, qui ont été ensuite animés via le logiciel After Effects. «Quand on part de rien, réaliser ces dessins est assez euphorisant!» «Nous avons beaucoup observé les productions destinées aux enfants pour reprendre les codes qui fonctionnent, notamment les couleurs les plus vives possible», poursuit Mathieu. Esther insiste: cette web série ne s'apparente pas à d'amusants dessins animés. Sous ses airs ludiques, elle garde un caractère informatif et pédagogique, même s'il a fallu mettre en veilleuse certains réflexes journalistiques. Une fois les maquettes testées dans les classes précitées, les textes seront affinés et enregistrés par des comédien-nés. Des effets spéciaux et des musiques ajouteront du dynamisme aux transitions. Esther note dans un carnet tout ce qui n'a pas pu être inclus dans chaque épisode: cela lui permettra d'enrichir la fiche pédagogique d'accompagnement. Il y a encore du travail avant la mise en ligne et, idéalement, le passage à l'antenne.

¹ MIKE – Medien, Interaktion, Kinder, Eltern: Ergebnisbericht zur MIKE-Studie 2017. Zurich: ZHAW, Université des sciences appliquées de Zurich.

² Jeunes - Activités - Médias - Enquête suisse, ZHAW, Université des sciences appliquées de Zurich.

Séries 2015 à 2018 à découvrir sur www.rts.ch/semainedesmedias
Série 2019 en ligne en novembre à la même adresse.

Quand l'élève dépasse le maître

Ce cas de figure qui tient de l'idéal, ce moment où l'élève s'est approprié les différents savoirs transmis par son enseignant-e, a de la peine à se faire une place lorsqu'il est question d'éducation aux médias ou d'utilisation de nouvelles technologies en classe.

L'enseignant-e se forme et se spécialise afin de maîtriser au mieux la matière enseignée, faut-il pour autant s'évertuer à comprendre le fonctionnement de divers outils et technologies utilisés par nos élèves? Oui, pour saisir le monde dans lequel évoluent les jeunes, mais ensuite pourquoi ne pas laisser les élèves plus habiles avec les MI-TIC prendre une partie de leçon pour nourrir la réflexion ou pour venir en aide à l'enseignant-e qui se sent un peu démuni-e face à un souci technique?

L'éducation aux médias passe aussi par une conception différente des leçons dans laquelle les élèves apportent leur contribution et leur soutien ponctuels à l'enseignant-e. Un-e élève souhaite utiliser sa propre caméra ou un logiciel de montage différent de celui proposé, quel est le problème? L'élève sera à même de gérer sa production médiatique comme il l'entend et aura davantage besoin de l'enseignant-e pour obtenir une vision externe que pour un support technique.

Jennifer Schweizer, enseignante et SMI – spécialiste médias et informatique – au sein de l'école secondaire du Bas-Vallon à Corgémont

